

## L'ordre des participants dans le discours moba et ses implications pour la traduction de la Bible

Bedouma Joseph Koabike

M. Koabike est originaire du Togo. Il travaille en tant que traducteur-exégète dans sa langue maternelle, le moba, avec une équipe de la SIL. Le présent article a été élaboré lors de sa formation à la Vrije Universiteit aux Pays-Bas, alors qu'il suivait une formation d'un an offerte par la Société Biblique Néerlandaise en 1997-98.

Le moba est une langue de l'Afrique Occidentale appartenant à la famille des langues voltaïques ou gur. Il est parlé par environ 200.000 habitants dans le nord du Togo, particulièrement dans le centre, le sud, l'ouest et le nord de Dapaong, capitale de la Région des Savanes. Le moba est l'une des quatre langues nationales choisies par le gouvernement pour le programme national d'alphabétisation. Si on considère le fait qu'il y a 43 langues au Togo, ce choix indique l'importance du moba parmi les langues nationales. Malgré la présence de nombreuses organisations non gouvernementales qui appuient le programme national d'alphabétisation, seuls 10% des Moba peuvent lire correctement leur langue. Et puisque environ 80% des adultes Moba n'ont jamais fréquenté l'école, on est sûr que leur langue n'a pas subi beaucoup d'influences des langues occidentales.

Un élément important de la structure de cette langue est l'ordre dans lequel les participants d'un discours sont présentés. Dans beaucoup de cas cet ordre s'apparente à l'hébreu. Nous devons souligner que le moba est

**L'ordre dans lequel les participants d'un discours sont présentés dépend de leur rôle dans le discours, de leur relation avec le narrateur, de leur position sociale, de leur genre, de la qualité morale et spirituelle de leur vie et enfin de la place qu'ils occupent dans la relation entre Dieu et les autres êtres spirituels.**

plus proche de l'hébreu que le français. Cependant, le moba a sa logique qui lui est propre, et il arrive même parfois que l'ordre des participants du discours en moba soit exactement le contraire de celui de l'hébreu.

L'ordre dans lequel les participants d'un discours sont présentés dépend de leur rôle dans le discours, de leur relation avec le narrateur, de leur position sociale, de leur genre, de la qualité morale et spirituelle de leur vie et enfin de la place qu'ils occupent dans la relation entre Dieu et les autres êtres spirituels.

### Dans le discours ordinaire

Dans un discours narratif ordinaire, qu'il soit oral ou écrit, il y a un certain ordre social normatif dans lequel les participants doivent être mentionnés.

a. *Le narrateur*. Dans le cas où le narrateur apparaît dans le discours, il est toujours présenté comme participant principal. Par conséquent, il est mentionné avant tous les autres participants, indépendamment de leur rôle dans le texte ou de leur rang social:

Moi et mon père allons au marché.<sup>1</sup>  
 Moi et ma famille sommes en bonne santé.  
 Moi et mes supérieurs avons une réunion.  
 Nous et eux sommes des ennemis.

Dans le cas où il y a beaucoup de participants de rangs sociaux différents, l'ordre sera: le narrateur, son ou sa partenaire, ses enfants, ses parents les plus proches, les proches parents de ses proches parents selon leur rang social:

Moi et ma femme et mes enfants et mes frères aînés et mes frères cadets et tous mes proches parents allons à cette fête.  
 Il y a eu une querelle entre ma femme et les femmes du roi.

L'exemple le plus marquant est illustré dans une salutation ordinaire telle que:

Si tu rentres au pays, dis bonjour à ma sœur et à ses enfants, à son mari et aux parents de son mari, salue ses coépouses et leurs enfants. Salue bien le roi et ses ministres et ses serviteurs.  
 Dis bonjour à tous les habitants de ton village.

On remarque qu'ici les enfants sont mentionnés avant le mari. Ceci se justifie par le fait que du point de vue du narrateur, les enfants de sa sœur sont plus proches de lui que le mari. Dans le contexte où le narrateur n'apparaît pas, le principal participant du discours prend la place du narrateur et les autres se suivent selon l'ordre mentionné plus haut.

b. *Le genre*. Dans le cas où les participants d'un discours narratif appartiennent à la même catégorie sociale, mais sont de sexes différents, les participants de genre masculin seront mentionnés avant ceux du genre féminin sauf si le principal participant du discours est du genre féminin:

---

<sup>1</sup> L'auteur a donné les phrases en moba aussi bien qu'en français. Pour raisons d'espace nous ne donnons que la traduction en français, pour la plupart des exemples.

Les gens de Bienkouri se sont cotisé de l'argent pour creuser un puits. Les vieillards et les vieilles ont cotisé chacun 100f, les pères de familles ont cotisé chacun 100f, les femmes mariées ont cotisé chacune 250f, les jeunes hommes ont cotisé chacun 400f, les jeunes filles ont cotisé chacune 200f, les petits garçons et les petites filles ont cotisé chacun 50f.

*c. Le participant de référence.* Dans le cas où il y a deux ou plusieurs participants, ce n'est pas le participant central du discours mais celui qui sert de référence qui est mentionné en premier lieu. Connue du lecteur ou de l'interlocuteur, il est mentionné au début de chaque nouvel épisode pour introduire une nouvelle action du participant central du discours:

Duud, son frère a beaucoup d'argent. Il achète et revend des bœufs.

Ici l'acteur principal du discours, c'est le frère de Duud. Si l'histoire devait continuer, elle porterait sur ce frère inconnu du lecteur. On n'aura pas des phrases telles que:

Sarayi, Abraham naapuo  
Sarai, la femme d'Abraham

mais plutôt

Abraham naapuo Sarayi  
La femme d'Abraham, Sarai

même si Sarai est mise en exergue dans la pensée du narrateur.

*d. Le bien et le mal.* Dans le langage courant naturel, les personnes moralement et spirituellement saines sont mentionnées avant les mauvaises personnes, le sage avant l'insensé, la lumière avant l'obscurité.

Les bons et les méchants savent tous que les bonnes œuvres se font pendant le jour et les mauvaises pendant la nuit.

Ce ne sont pas que des personnes intègres qui ont des enfants intègres. Et les personnes corrompues n'ont pas que des enfants corrompus.

### **Dans le discours religieux**

Le mot religieux ne fait ici pas forcément référence à une adoration ou à d'autres rites spirituels auxquels nous pensons lorsque nous parlons de la religion chrétienne. Le terme est très général et embrasse certains aspects de la vie qui n'ont apparemment pas de relation avec le sacré ou le surnaturel. Par exemple, l'obéissance est considérée comme un acte religieux car la désobéissance est punie aussi bien par les hommes que par

le Créateur. L'exemple le plus frappant que nous pouvons donner à ce titre est l'ordre dans lequel sont présentés les parents dans le discours.

*a. Au niveau social: la mère et le père.* Au début de cet article nous avons dit que l'ordre naturel en moba au sujet du genre était homme-femme, c'est-à-dire masculin avant féminin. Pourtant cet ordre est renversé quand il s'agit des parents. On a donc l'ordre mère et père.

Sa mère et son père sont tous morts déjà.  
 Nous sommes de même mère et même père.  
 Du ventre de sa mère et de son père, il est seul.  
 La belle mère et son beau père la choient plus que sa vraie mère et son vrai père.

La phrase suivante illustre mieux ce changement d'ordre:

L'homme et la femme s'unissent pour que naisse un enfant, donc il est normal qu'un enfant obéisse à sa mère et à son père.

Il est difficile de dire exactement ce qui explique ce changement d'ordre. Un premier raisonnement serait que la naissance d'un enfant dépend beaucoup plus de la mère que du père. Par conséquent un enfant doit plus de respect à sa mère qu'à son père. Il y a même une cérémonie traditionnelle pour fêter cette élévation de la mère après la naissance de chaque enfant. Elle a lieu le troisième jour après la naissance du bébé s'il s'agit d'un garçon, et le quatrième jour pour une fille. Une autre possibilité d'interprétation serait plutôt la logique de proximité. En effet, naturellement chaque enfant se sent plus proche de sa mère que de son père. C'est cette hypothèse qui semble prendre le dessus surtout quand on compare cet exemple avec d'autres cas que nous venons de voir. Quelle que soit la vraie raison, la réalité est que dans le langage courant l'ordre mère avant père est le plus fréquent pour tous les locuteurs.

*b. Au niveau divin.* Dans un contexte où Dieu apparaît avec d'autres participants du discours, il est mentionné avant les autres. Ce sont des cas rares, car généralement Dieu est traité séparément par rapport à d'autres êtres spirituels ou humains. Les quelques rares exemples se trouvent dans les prières traditionnelles ou dans des souhaits:

Que Dieu et les ancêtres te protègent sur la route.  
 Ne crains rien, Dieu est avec toi. Les esprits de ton père et de ta mère aussi te protègent.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Notez bien qu'ici, il s'agit des esprits du père et de la mère et non pas le père et la mère eux-mêmes. Les esprits sont classés différemment que les êtres humains. En effet, dans la religion traditionnelle, après Dieu, vient l'esprit du père ou des pères, ensuite celui de la

Cependant cette suprématie ne brise pas l'ordre moi et...

Ceci ne concerne que moi et Dieu.

*c. Les vivants et les morts.* Paradoxalement, lorsque les vivants et les morts sont mentionnés dans un discours narratif, les vivants sont mentionnés avant les morts:

Dieu seul sait ce qui se passe parmi les vivants et les morts.

Ceci est plutôt surprenant, car dans la conception traditionnelle, les morts sont supposés être plus proches de Dieu que les vivants. On devrait s'attendre logiquement à ce qu'ils soient mentionnés avant les vivants. Mais comme nous l'avons constaté dans les exemples 'moi et mon père', 'ma femme et les femmes du roi', l'ordre des participants du discours ne dépend pas en premier lieu du pouvoir ou de l'autorité mais avant tout du degré de proximité entre le narrateur et les autres participants du discours. En effet, dans la culture moba le narrateur se sent plus proche des vivants que des morts. Il y a des facteurs culturels qui ne peuvent pas être expliqués ici.

### Les implications pour la traduction de la Bible

La première remarque qui se dégage de ce bref exposé sur l'ordre de présentation des participants du discours en moba est que cet ordre, dans plusieurs cas, est le même qu'en hébreu biblique.

**... l'ordre de présentation des participants du discours en moba est..., dans plusieurs cas, le même qu'en hébreu biblique.**

*a. Le narrateur ou le participant central avant les autres:* "Alors il dit à ses jeunes serviteurs: Vous restez ici

avec l'âne, moi et le jeune homme nous irons là-haut..." (Gen 22.5). Autres exemples: Gen 31.44; 33.16; Exo 5.4; 2 Sam 3.28; 2 Chr 32.13.

*b. L'ordre suivant la proximité et la hiérarchie familiale.* Il semble être le même en moba qu'en hébreu: Gen 17.23; Exo 4.20; 12.30; 17.3; 20.17; 32.27; Nom 31.14; Deu 1.15; 1 Sam 13.16.

*c. Le genre.* L'ordre masculin avant féminin, c'est-à-dire homme-femme ou mâle-femelle est prédominant dans le texte hébreu, sauf dans les cas où le participant principal est de sexe féminin.

---

mère ou des mères. Ce n'est donc pas contradictoire que l'esprit du père soit cité avant celui de la mère.

Cependant, cet ordre qui semble si naturel pour les locuteurs et lecteurs moba peut poser des problèmes de traduction. En utilisant des versions telles que le Français Courant ou le Semeur, on se rend compte que l'ordre *moi et...* n'a pas été traduit de la même façon dans tous les passages. Par exemple en Gen 22.5 on a:

Le garçon et moi, nous irons... (Semeur)  
 Mon fils et moi nous irons... (FC)

L'ordre "moi et le garçon" est renversé en français parce que c'est plus naturel ainsi. Cependant lorsque le même ordre apparaît ailleurs, le Semeur le suit littéralement parce qu'il se trouve que l'initiateur du discours est Dieu; par contre, le Français Courant maintient l'ordre plus naturel en français ou restructure la phrase. Exemples:

Gen 9.12 Et Dieu ajouta: —Voici le signe de l'alliance que je conclus... entre moi et vous. (Semeur)  
 «Voici le signe que je m'y engage envers vous...» (FC)

Es 5.3 ... soyez les juges entre moi et ma vigne! (Semeur)  
 ... c'est à vous de juger entre ma vigne et moi. (FC)

Ézék 20.20 Faites de mes jours de sabbat des jours saints pour qu'ils servent de signe entre moi et vous... (Semeur)  
 Consacrez-moi le jour du sabbat pour manifester la relation qui vous unit à moi... (FC)

Dans de tels contextes, beaucoup de versions françaises ont conservé l'ordre hébreu quoiqu'il ne semble pas naturel.

Il faut noter que l'ordre de présentation des participants du discours dans l'hébreu biblique n'est pas le même partout. Par exemple, l'ordre "bien avant le mal" est renversé dans certains contextes. Exemples Job 10.15; Ps 7.9; 37.21; Prov 10.24,25; 11.21; 12.3; Lam 3.38. Ici il convient de faire des recherches plus approfondies afin de déterminer les raisons de ce changement d'ordre.

L'ordre social et la hiérarchie familiale semblent être les mêmes en moba qu'en hébreu. Mais il y a des exceptions. Par exemple en Gen 50.7-8 les serviteurs du Pharaon sont mentionnés avant la famille de Joseph. Cet ordre peut avoir des implications rhétoriques.

Contrairement au moba qui tend à renverser l'ordre quand il s'agit de mère et père, l'hébreu conserve l'ordre père et mère. Par exemple: Gen 2.24,25; 28.7; Exo 20.12. C'est justement ce renversement d'ordre entre mère et père qui nous intéresse le plus. Le traducteur moba devra-t-il se conformer à l'ordre naturel de l'hébreu ou du moba? Il y a deux

problèmes qui se posent au Moba s'il s'aligne sur l'ordre de l'hébreu concernant le père et la mère.

1. N'étant pas le plus naturel pour le lecteur Moba, cet ordre attire son attention et met une emphase particulière sur l'ordre dans lequel les deux parents doivent être présentés. Or l'hébreu n'a apparemment pas l'intention de mettre un accent particulier sur l'ordre père et mère.

2. Le second problème surgit lorsqu'il faut traduire des passages où l'hébreu a renversé l'ordre pour des raisons bien précises. Exemple en Lévi 19.3<sup>3</sup> et 21.2 où il s'agit des ordonnances concernant les règles religieuses et morales, et où les parents sont impliqués. Curieusement au verset 21.2 il n'y a que l'ordre mère et père qui ait changé, le reste suit l'ordre habituel de l'hébreu: fils-fille, frère-sœur. Ce texte très naturel pour le lecteur moba lui enlève toute possibilité de savoir que cet ordre n'est pas commun pour l'hébreu.

Une solution serait que le moba garde son ordre naturel de mère et père, et utilise d'autres moyens stylistiques naturels dans la langue pour mettre l'accent là où il s'avère nécessaire. Par exemple au lieu d'avoir en Lévi 19.3 l'ordre ordinaire mère et père tout court on pourrait ajouter un élément linguistique qui met une emphase sur la mère:

“Chacun de vous respectera sa mère aussi bien que son père.

Mais en Exo 20.12,

“Honore ta mère et ton père”,

ce qui correspond à l'ordre naturel en hébreu “honore ton père et ta mère”.

### **Conclusion**

Chaque langue a ses particularités. Les ressemblances apparentes peuvent ne pas véhiculer le même message. A plus forte raison quand les langues s'expriment différemment, il convient de faire très attention à ces nuances. L'ordre de présentation des participants dans le discours narratif moba nous invite à prêter attention à l'ordre des mots en général et à l'ordre de présentation des participants dans la Bible en particulier.

---

<sup>3</sup> Notez la ressemblance entre l'explication de l'auteur de l'ordre mère-père en moba et la note de la Bible Osty sur l'ordre ici en hébreu: “La mère est nommée d'abord: dans la société polygame elle a avec ses enfants plus de rapports directs que n'en a le père.” (*La rédaction*)